



Venture Rencontre au sommet pour les VC's français et israéliens

Le capital-risque en Israël suscite de l'intérêt. Il est vrai que bien que jeune, à peine 10 ans, sa progression a été spectaculaire. « 10 Md\$ ont ainsi été investis depuis 1999 dans un millier de firmes et ce, via une petite centaine de fonds », rappelait Chemi Peres, le président de l'Iva et P-dg du fonds Pitango Venture, lors du colloque franco-israélien organisé lundi dernier par le Minefi. Cela dit, la bulle et la crise n'ont pas épargné le pays comme ailleurs. Ainsi, en 2000, les VC's avaient levé 3,3 Md\$ puis cela s'est effondré avec un solde à 48 M€ en 2003. Les investissements dans les entreprises ont aussi pâti de la conjoncture, avec un pic à 3 Md\$ en 2000 et une érosion jusqu'à 1 Md\$ en 2003. Mais cette année la relance est déjà significative (cf. n° 729), avec un apport identique sur les seuls neuf premiers mois, selon les chiffres de l'IVC. L'idée du colloque, animé par Daniel Kahn, est donc que les deux pays échangent davantage leur savoir-faire. Mais si ces derniers ont des points communs, force est de découvrir que les liens sont encore très minces, en *venture* et en M & A notamment. Ainsi selon Edouard Cukier-

man, le fondateur de Catalyst Investments, un fonds plutôt *late stage*, il y a encore peu de VC's français présents dans le pays, Innovacom, Auriga, Partech faisant exception. « Et ce sont plutôt les sociétés israéliennes qui achètent en France. » Seule exception ou presque : la reprise par Klépierre, filiale du groupe BNP Paribas, d'Europa Israel pour 340 M\$ cette année. En revanche, les groupes américains font leur marché, « Cisco par exemple en a acheté trois cette année », précise-t-il. Par ailleurs, c'est toujours sur le Nasdaq que les pépites israéliennes se cotent : 141 IPO ont été enregistrées depuis 1995, rapportant plus de 15 Md\$, contre 37 en Europe pour 1,2 Md\$ levé. « Avec 4,5 % du PIB consacré à la recherche et une croissance de plus de 4 % annoncée pour les prochaines années », selon l'ambassadeur d'Israël en France Nissim Zvili, Israël devrait séduire les opérateurs. Et *vice-versa* avec la France, où une batterie de mesures pour soutenir le développement des sociétés innovantes ont été récemment prises. L'annonce de la création du SBIC à la française est un nouvel argument de poids (lire p. 8). ■

© Percier Publications - la photocopie non autorisée est un délit